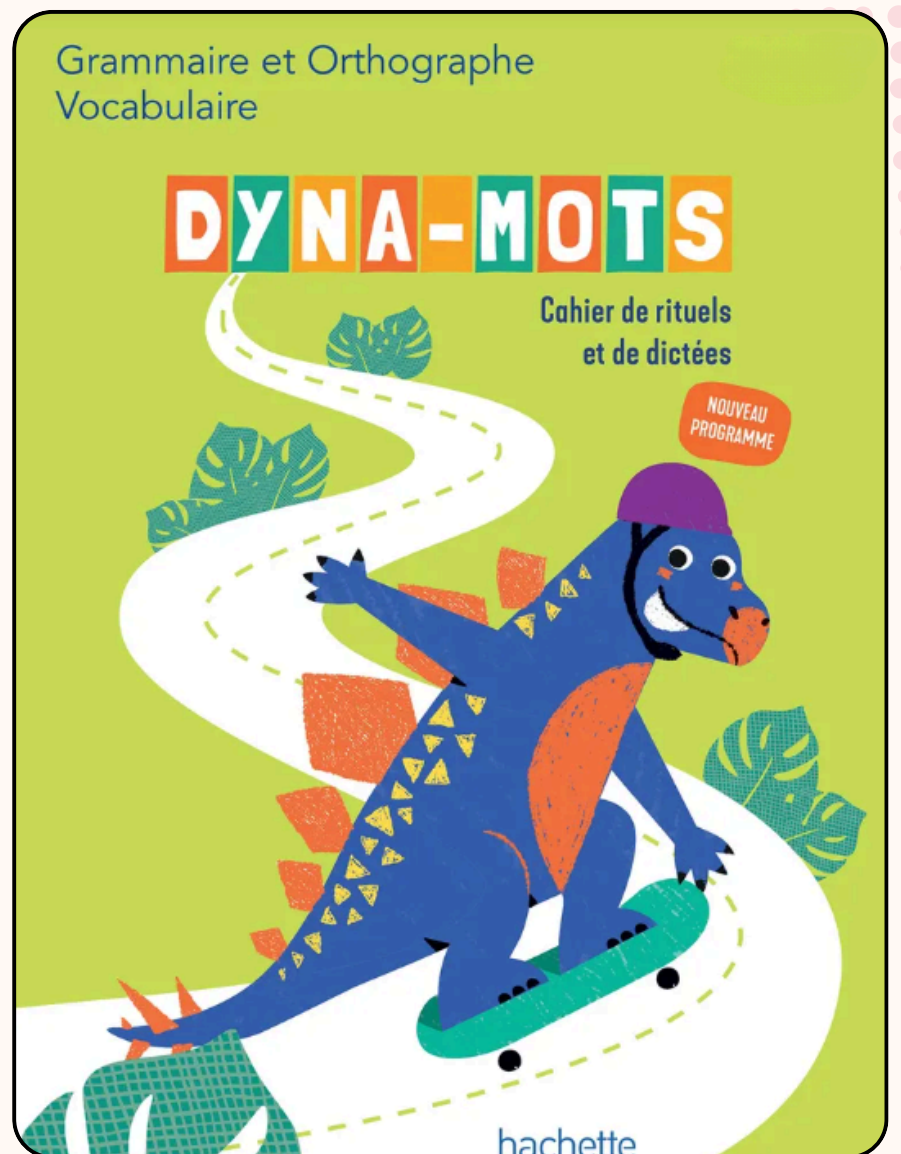


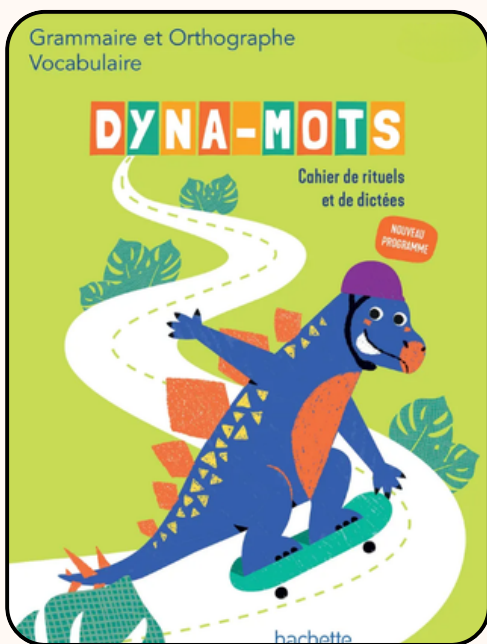
CE1 et CE2

Pourquoi les mots
de dictée ne
travaillent-ils pas
tous la régularité
orthographique de la
semaine ?



Exemple : Nous travaillons sur les mots qui se terminent par - **ETTE**, et finalement, il n'y a que le mot "**trottinette**" qui contient ce suffixe dans la dictée. Les autres mots ne sont pas en lien : **une soeur, quand, etc.**





CE1 et CE2

Pourquoi ne pas avoir choisi uniquement des mots qui illustrent la régularité ?

Nous aurions aimé pouvoir proposer, chaque semaine et pour chaque dictée :

- des mots qui suivent tous la même **régularité orthographique** ;
- un vocabulaire riche et varié, en lien avec le **corpus** ;
- des points à travailler en **orthographe grammaticale** ;
- des dictées **très courtes**, adaptées au cycle 2 ;
- et des phrases qui ont **du sens** !

Mais en CE1-CE2, avec des dictées d'une dizaine de mots, tout ceci est juste **impossible** à concilier.

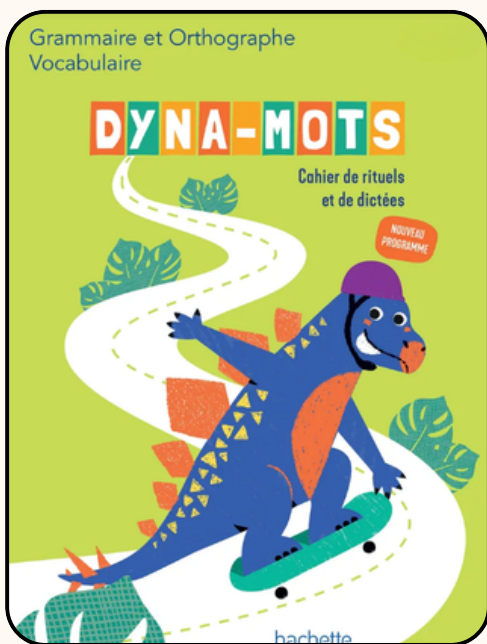
C'est un peu comme au CP : avec seulement 4 graphèmes disponibles, on aimerait écrire des textes dignes de Molière ou de Shakespeare... mais ce n'est juste pas possible.

Et malheureusement, dès qu'on limite le choix des mots à ceux qui illustrent les régularités orthographiques étudiées... les textes finissent tout simplement par n'avoir **aucun sens** !



Par contre, à partir du CM1, et avec des textes plus longs, nous avons pu le faire beaucoup plus facilement !





CE1 et CE2

Mais il y a surtout une autre
raison...



Pour travailler une régularité orthographique, il ne suffit pas de donner aux élèves une **liste de mots** : *“On va étudier tous les mots en -ETTE : une brouette, une chouette, une courgette, la salopette, une mouette, une serviette,...”*.

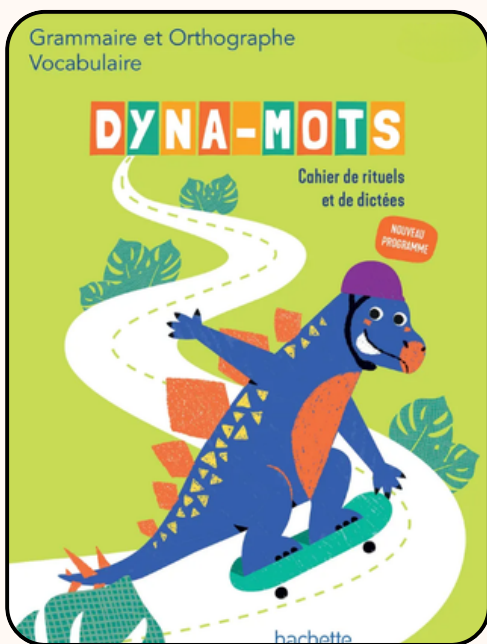
Il n'est pas nécessaire non plus de passer **45 minutes** par jour à travailler cette règle lors de séances explicites, ni de multiplier les exercices d'arrache-pied pour que ça rentre ! Il n'est pas non plus pertinent d'en faire des batteries de **dictées**, aussi réflexives et intéressantes soient-elles.

Avec tout ça, un élève peut parfaitement savoir écrire les mots appris **par cœur** pour la dictée. Et c'est super, on va lui mettre un point vert !

Mais cela ne nous dit pas encore s'il a suffisamment assimilé la règle pour être capable de la réutiliser seul dans une situation de production, avec de **nouveaux mots** (et pas seulement ceux qu'il a appris).

C'est cette capacité à généraliser à partir de la règle qui nous intéresse. La dictée de Dyna-Mots est le point de départ pour découvrir la règle, mais elle n'est absolument pas une fin en soi.





CE1 et CE2

Alors, les mots de dictée servent
à quoi ?



Ils permettent notamment :

- d'**enrichir** et de réinvestir le vocabulaire travaillé et de favoriser une mise en réseau progressive ;
- de **mémoriser** l'orthographe de mots fréquents ou utiles, notamment au niveau méthodologique ;
- de **rencontrer** des mots qui permettent de faire émerger et d'observer certaines régularités en orthographe lexicale ;
- de permettre la **réutilisation** active de ces mots dans les dictées et les productions d'écrits.

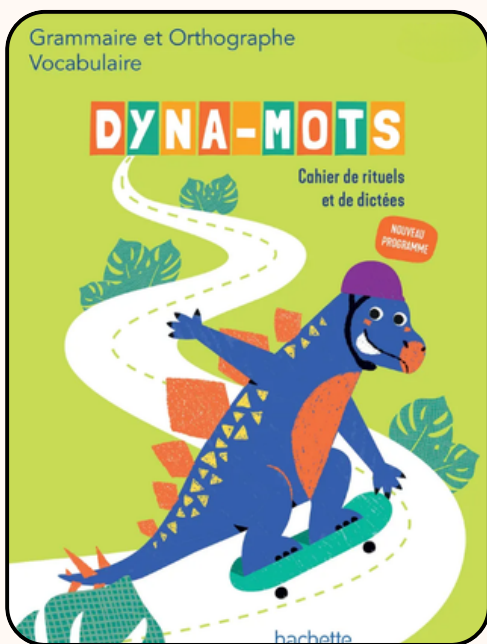
Mais vous l'aurez compris, la liste de mots ne constitue pas **à elle seule** le travail sur la régularité orthographique.

Et c'est là que je plaide coupable !

Nous avons pensé que quelques indications dans le **guide pédagogique** de Dyna-Mots, chaque semaine, sur la régularité orthographique étudiée suffiraient pour permettre aux enseignants de s'en emparer et de la travailler comme ils le souhaitent.

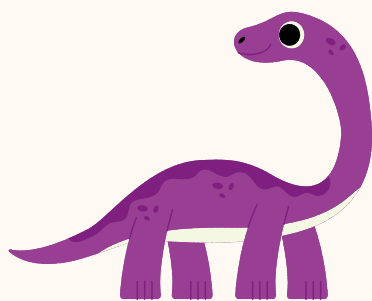
Avec le recul, c'était sans doute un peu **naïf** de notre part : les indications sont trop vagues et laissent finalement beaucoup trop de place à l'interprétation.





CE1 et CE2

Concrètement, comment faire en classe ?



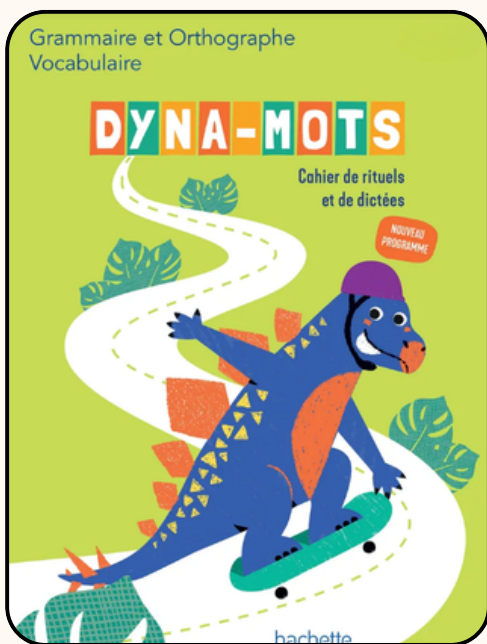
Le guide n'explique sans doute pas suffisamment, notamment pour des enseignants qui débutent, **comment** travailler ces régularités. Et ça peut donc laisser penser qu'il suffit de faire apprendre des mots par cœur. Ce n'est bien sûr pas l'objectif ! Et c'est un point que je souhaiterais mieux **explicit**er.

En **début de séquence**, on conseille de découvrir les mots de dictée collectivement. Beaucoup de collègues le font au moment d'écrire les devoirs, ou à l'issue de la dictée bilan de la semaine précédente. On les lit, on s'assure qu'ils sont compris, on les décortique, on observe leur orthographe, etc. Et on profite d'un ou deux mots pour attirer l'attention sur la régularité de la semaine : *“Tiens, vous avez remarqué cette lettre dans ce mot ?”*

Puis, **au cours de la semaine**, on revient sur cette régularité pendant les dictées réflexives. On peut également collecter d'autres mots rencontrés au fil des activités et dans toutes les disciplines, et créer progressivement une petite affiche pour en faire un corpus orthographique.

Par exemple, on a noté *“une trottinette”* sur notre affiche. On pourra préciser que les mots en -ETTE sont féminins et qu'ils s'écrivent avec deux T (*à adapter selon les besoins*). Plus tard, au gré des lectures ou des moments de vie de la classe, on pourra ajouter *“une maisonnette”, “une crevette”,...*





CE1 et CE2

Et ensuite ? On fait utiliser
cette régularité.



Ce qui est important à retenir, au cycle 2, c'est qu'il n'est pas nécessaire de **multiplier** les règles et les longues séances pour qu'une régularité soit comprise.

Quelques minutes **régulièrement** peuvent suffire : l'idée est surtout de rendre la régularité visible et de faire **raisonner** les élèves.

Et ensuite, les mots peuvent être **relus** à la maison. Mais le travail ne doit pas s'arrêter là.

Pour savoir si un élève a **réellement** compris une régularité orthographique, il faut aussi lui donner l'occasion de la mobiliser par lui-même, notamment en production d'écrit.

Car il y a une différence entre : *“Je sais écrire ce mot parce que je l'ai appris ou parce que j'ai vu la règle avant-hier.”* et *“Je sais comment m'y prendre pour écrire un mot que je n'ai pas appris par cœur, en faisant appel à mes connaissances antérieures.”*

C'est cette capacité à **mobiliser** et à **généraliser** ses connaissances que l'enseignement de l'orthographe lexicale cherche à construire tout au long de la scolarité.

Il y a bien trop de mots dans la langue française pour pouvoir tous les mémoriser à l'école. Devenir autonome, c'est être capable de mobiliser ce que l'on sait déjà pour comprendre progressivement le fonctionnement de la langue et écrire de nouveaux mots.

